

initiales

des rencontres pour développer l'initiative

2006



De la différence culturelle A la langue partagée

30 mai 2006

Echanges préparés par Pascale Puechavy, et animés par Claude Costechareyre
au centre social des semailles à Rillieux-la-Pape

(((l'enjeu

Des contes à la poésie, de l'apprentissage du français à la transmission d'expériences de migration, comment la langue devient-elle une clé qui ouvre à la transformation personnelle et à la participation à la vie collective ?

Comment la langue s'apprend et se perfectionne au travers de pratiques

artistiques, manuelles ou festives ?
comment cette maîtrise de la langue permet-elle de s'affirmer et donc d'avoir prise sur sa vie et de trouver sa place dans le collectif ?.



(((les initiatives

Spectacle de contes, centre social des Allagniers, Rillieux-la-Pape

Une douzaine de femmes de différentes cultures (Inde, Afrique, Maghreb, Asie, France métropolitaine et Antilles) ont créé un spectacle collectif à partir de contes que chacune est allée puiser dans sa propre culture.

L'animatrice insiste sur l'éclectisme du groupe : habituées ou bénévoles du centre social, nouvelle habitante de la ville ou à Rillieux depuis plusieurs générations, nouvelles arrivantes en France mais aussi assistantes maternelles travaillant dans la commune. Ce brassage a permis de relever le défi : rechercher dans sa mémoire un conte à offrir en spectacle, parfois le faire traduire, puis l'apprendre en français, le répéter de nombreuses fois et ensuite monter sur scène et le jouer devant un public.

Où puiser le courage de parler en public ? Dans le groupe répondent-elles, c'est le groupe qui soutient parce qu'on est toutes dans la même situation, on a toutes peur de parler. Mais aussi pour passer un message disent certaines, pour que les enfants soient fiers de nous et pour montrer aux autres adultes combien notre culture est belle.

Et ensuite, en quoi cette épreuve surmontée avec brio aide-t-elle dans la vie de tous les jours ? Elle donne de l'assurance pour prendre la parole, comme Shame, qui a pu défendre elle-même son dossier de régularisation devant un juge ou pour prendre des responsabilités comme Patricia, devenue depuis vice-présidente du conseil d'administration du centre social.

« Dix mots font la fête ! », Espace Pandora, Vénissieux

L'Espace Pandora coordonne l'opération annuelle « dix mots font la fête ! », une opportunité de démulti-

plier des ateliers d'écriture, de toucher de nouvelles personnes, de faire se rencontrer écritures d'amateurs et de professionnels. Avec une ambition artistique toujours affichée, mais en veillant à gommer la hiérarchie entre les uns et les autres : « *que chaque parole ait sa place ! Quant on publie une sélection d'un atelier d'écriture, ce n'est pas un sous-livre...* ».

Pour tous ces ateliers d'écriture, cours d'alphabétisation, groupes d'apprentissage du français, l'opération « 10 mots font la fête » se révèle depuis quelques années un formidable outil de circulation de la langue, de travail d'écriture, de promotion de la littérature. Les 10 mots proposés chaque année pour des textes libres ont rencontré un grand succès, très fédérateur : c'est « *une clé d'accès au plaisir de la langue, et au pouvoir d'évocation de la parole* ». Un véritable déclic pour « *rapprocher les habitués de l'écriture et ceux qui s'en sont éloignés* ».

Et chacun d'évoquer des moments de

partage, des contacts humains renouvelés et d'éveil des sens chez les adultes...

Livret d'accueil AMIH, Villefranche-sur-Saône

« *Ecrire. Dire. Mettre des mots sur son expérience. Les livrer aux autres. Pas facile de raconter dans sa langue ; alors dans une autre... comment faire ?* » C'est l'expérience vécue par une vingtaine d'étrangers réunis dans un cours de français : raconter leur expérience de l'exil et de leur arrivée en France. C'est à l'initiative de Dana, l'une des participants que l'idée a germé de réunir tous ces témoignages pour les adresser aux personnes migrantes nouvellement arrivées.

Mony Fournier, présidente de L'AMIH (Association Multiculturelle Initiatives Habitants) a conduit ce projet jusqu'à la réalisation d'une publication « Bienvenue ». Ce livret d'accueil

...

pour les nouveaux migrants comporte des informations pratiques (emploi, logement...) ponctuées par les récits témoignant des difficultés rencontrées à l'arrivée en France mais aussi et surtout de la formidable envie d'intégrer la société française tout en gardant sa culture, comme l'écrit Dana: « *Pour tout le monde, c'est évident que je ne suis pas née en France, et ça je ne peux ni le changer, ni le cacher. Mais je suis bien comme je suis, c'est à dire une Polonaise qui vit en France.* »

Expérience forte que celle vécue par ces étrangers vivant en France, en transformant leur apprentissage de la langue en passerelle tendue vers ceux qui les suivent. Ici, la langue n'est pas seulement un instrument facilitateur d'intégration, elle permet de vivre ces expériences à haute valeur humaine que sont l'entraide et la coopération.

(((et plus si affinités

De véritables processus d'apprentissage

Pratiquer l'écriture, la poésie, le théâtre comme on l'a vu dans les expériences évoquées, mais aussi introduire la guitare et le chant dans un groupe d'alphabétisation, réaliser des photos et des sculptures à partir des textes des « Dix mots », tous les témoignages convergent vers ce constat : ces pratiques permettent à des adultes, français ou étrangers, ayant ou non bénéficié d'une scolarité, d'acquérir de l'aisance avec la langue, instrument essentiel pour faire face à toutes les situations qui nous sont données à vivre comme parent, habitant, client, professionnel, ou citoyen.

Ces pratiques collectives autour d'un support culturel ou artistique ne sont donc pas des activités occupationnelles insignifiantes ou de simples loisirs, elles



mobilisent l'intelligence et développent de véritables processus d'apprentissages.

L'émotion et l'éveil des sens comme moteur de transfor- mation personnelle et collective

Notre culture ne reconnaît que l'apprentissage passant par la raison et l'effort besogneux, alors que ces expériences montrent que le plaisir d'explorer, de jouer, de créer et de faire ensemble est un formidable moteur de transformation personnelle tout autant que collective..

Une bénévole raconte comment la fabrication de marionnettes, avec un groupe de femmes étrangères, entraîne l'air de rien, l'apprentissage du français : « *Tout au plaisir de toucher le tissu, la langue se décoince* ».

Il apparaît, au travers de tous ces témoignages, que par essence, l'apprentissage de la langue est avant tout affaire d'émotions et de rencontres.

L'émotion, nous l'avons ressentie en entendant Myriam témoigner de cette période où elle a perdu la vue à l'âge adulte : « *à ce moment-là, j'ai perdu tout contact avec l'écriture. J'avais l'impression que mon cerveau se liquéfiait, que ma pensée se diluait. Je pense à toutes ces étrangères, car l'expression, le langage, quand on vous l'ampute...* » Myriam montre ainsi combien langue et identité sont liées et prendre en compte ce rapport intime que nous entretenons avec la langue fait aussi partie des conditions qui facilitent son apprentissage.

Les conditions de l'échange

Comment rendre possible la rencontre, décloisonner les rapports entre celui qui enseigne et celui qui apprend ? On évite ici le terme d'enseignement, jugé trop rigide, pour évoquer des conditions qui facilitent l'échange.

Professionnels ou bénévoles du social, il ne s'agit pas seulement d'offrir un service ou une prestation, mais de permettre aux personnes de dépasser

...



les résistances et de se mettre en situation d'oser... et de s'inclure dans le processus : « *On doit changer son regard sans arrêt, accepter de se mettre en position de découverte, pour apprendre de l'autre.* »

Une jeune professionnelle du centre social des Semailles, parle de son hésitation à proposer au groupe qu'elle anime l'exercice des « 10 mots font la fête », qu'elle jugeait difficile. Elle dit sa surprise de voir avec quelle aisance les personnes s'emparent des mots pour jouer avec la langue. La jeune femme dit aussi, très humblement, combien elle apprend, grâce aux personnes qu'elle accompagne, à faire confiance en leur intelligence et à s'effacer comme professionnelle.

On insiste encore sur « les valeurs de partage, un environnement de confiance », de curiosité réciproque. « Etre fier de demander à l'autre d'où il vient, ce qu'il peut nous apporter,

pour qu'il soit fier de parler le français et de le montrer ».

De nouveaux liens sociaux

« *Le centre social, c'est le café du coin, dit le directeur du centre social, c'est un lieu pour faciliter la rencontre, pour qu'il se passe des choses qu'on n'imaginait pas* ». Plutôt que de déplorer la convivialité perdue on insiste ici sur le renouvellement des liens de proximité au travers de ces expériences qui permettent de renouer avec la part intime, profonde de la culture de chacun puis ensuite de la partager dans des échanges où chacun trouve sa place.

Autre trait commun à toutes ces expériences, les femmes y sont ultra majoritaires, parmi les participants et parmi les bénévoles ou professionnelles, quels que soient le milieu social ou le niveau scolaire. Où sont les hommes ?

Evaluer les apprentissages non-formels

Lors du « RDV/suites à donner » de cette rencontre, nous avons poursuivi la réflexion sur les expériences que nous menons chacun, que ce soit dans le cadre du centre social, dans celui d'un atelier d'écriture ou d'un atelier de la citoyenneté.

Nous avons fait le constat que ces pratiques collectives sont des lieux de formation mutuelle et que, praticiens ou participants, nous pouvons tous témoigner des effets produits : on y apprend à manier la langue, à prendre la parole en public, à construire en commun (spectacles, réflexions, textes) mais aussi à transférer ces compétences acquises pour les investir dans son métier, dans l'administration d'un centre social, dans l'école de ses enfants, dans son quartier, dans le débat démocratique.

Nous constatons également que ces apprentissages non-formels ne sont

pas reconnus en tant que tels par les institutions mais seulement considérés comme de sympathiques pratiques de socialisation.

Afin de mesurer leurs effets formateurs et de mieux identifier les processus en jeu dans ce type d'apprentissage, nous ouvrons une piste : procéder à une évaluation mutuelle, entre groupes ayant des pratiques voisines (apprentissage de la langue au cours expériences théâtrales, réappropriation de l'écriture en atelier etc.) en repérant les acquisitions produites par ces expériences et en les mettant en commun. Claude Guiguès nous en donne immédiatement un exemple en nous décrivant de quelle manière les femmes en alphabétisation se sont jetées dans la lecture de l'article du Progrès relatant leur spectacle de conte, alors qu'elle ne les avait jamais vues lire auparavant !

...





...

(((Contacts

Les Centres Sociaux de Rillieux-la -Pape

85, avenue de l'Europe
69141 Rillieux-la-Pape
Tél : 04 78 88 97 80
centres-sociaux.rillieux@wanadoo.fr

Espace Pandora

Jamel Morghadi et Thierry Renard

7, place de la Paix
69200 Vénissieux
Tél : 04 72 50 14 78
espacepandora@free.fr

AMIH

(Association Multiculturelle Initiatives Habitants)

Mony Fournier

330 rue des Jardiniers
69400 Villefranche
Tél : Tel 04 74 70 46 23 ou 06 79 54 47 56
amihasso@voilà.fr

Atelier d'écriture Paroles de Plumes etc....

Jeanne Gautier et Annie Fantino Luysen

15 rue Marcel Dutarte
69100 Villeurbanne
04 72 44 36 24
p.plumes.etc@free.fr

...





(((les rencontres Initiales 2006

- **L'ordinateur,
créateur de liens
sociaux inédits ?**

28 février 2006

- **Comment concilier
travail et citoyenneté
au sein de son entreprise ?**

25 avril 2006

- **De la différence culturelle
à la langue partagée**

30 mai 2006

Les livrets "Initiales" 2005 sont disponibles et gratuits (hors frais d'envoi), à commander aux Ateliers de la Citoyenneté.



prise de contacts avec les porteurs d'initiatives ; préparation et organisation des rencontres : Pascale Puechavy
animation des rencontres : Claude Costechareyre

14, rue Basse Combalot 69007 Lyon
tél : 04 72 76 23 04 - email : contact.ateliers@wanadoo.fr
www.ateliersdelacitoyennete.org

rédaction des compte-rendus : Denis Bernadet
graphisme/mise en page : Emmanuel Besson



Les Ateliers de la Citoyenneté, ou comment développer des capacités pour entreprendre dans la cité

"Avons-nous encore prise sur notre avenir ?" Des personnes de tous horizons se réunissent au sein des Ateliers de la citoyenneté pour tenter d'apporter une réponse positive à cette question. La citoyenneté n'est alors pas seulement perçue comme un ensemble de droits et devoirs politiques, elle se vit comme une capacité à prendre l'initiative dans la Cité. Nous parlons pour cela de "citoyenneté entreprenante".

Le travail que nous menons dans les Ateliers de la Citoyenneté a donc pour ambition à la fois "d'agir sur sa vie personnelle" et dans le même temps d'introduire des germes de "changement dans la vie publique".

C'est dans cet esprit que les Ateliers de la Citoyenneté ont mis en oeuvre à la fois une démarche de discernement au long cours, qui se déroule au sein de différents ateliers, et des temps d'échanges ouverts à tous, comme les rencontres "Initiales".

Les Initiales, ou comment partager des envies d'agir

Autour de deux initiatives qui lancent les échanges, chacun vient apporter sa pierre : initiative personnelle pour améliorer une relation de voisinage, action associative méconnue, solution apportée par une collectivité ... Au-delà des initiatives partagées, les rencontres pointent les "manques" dans l'initiative, les champs à explorer. Des idées germent, des contacts sont établis, des rendez-vous se prennent. Les suites, appartiennent aux participants. A chacun, s'il le veut, de prendre à son tour l'initiative.

Pour y participer :

Les rencontres sont mensuelles, ouvertes à tous, l'entrée est libre mais il est demandé de s'inscrire par avance C'est un mardi soir par mois, à Lyon, de 18h à 20h, suivi d'un pot convivial

voir programme sur le site :

ateliersdelacitoyennete.net

